

Contribution Ensemble au débat

Pendant 5 ans de gouvernement de gauche, le SNUipp s'est montré incapable de faire avancer le moindre dossier revendicatif — sauf in extremis pour les SEGPA. Aujourd'hui, avec la perspective d'une alternance à droite, une période difficile s'ouvre devant nous. Remise en cause de nos retraites, mise en concurrence des établissements par la déssectorisation et l'autonomisation, détournement du système de la validation des acquis pour introduire une privatisation des diplômes professionnels : voici quelques-unes des attaques qui se préparent.

Dans ces luttes décisives à venir, le SNUipp devra faire preuve de plus de détermination et de combativité, sous peine de subir lui aussi la désaffection de la base. Il devra non seulement défendre les acquis menacés, mais aussi obtenir le rétablissement de l'unité de la profession, ainsi que le rattrapage des pertes de salaires subies depuis des années.

Il lui faudra se ranger résolument dans le camp de l'école et des collègues, et dénoncer clairement les réformes, qui comme le projet de "*Regroupements d'écoles*" à l'automne dernier, l'enseignement par immersion des langues régionales ou le plan "*Langues Vivantes*" aujourd'hui, constituent une véritable transformation destructrice de l'école publique (remise en cause des règles du mouvement et fléchage des postes, spécialisation et décloisonnements contraints, recrutement massif de précaires...).

Enfin, pour favoriser sa combativité, pour maintenir et accroître sa représentativité auprès des collègues, pour se construire comme syndicat de masses, le SNUipp doit se transformer, engager une réflexion collective sur les dérives bureaucratiques et cogestionnaires.

Dix ans après la scission, notre syndicalisme n'a pas fini d'être refondé.